

LE FILS DE L'ÉPICIER



TS Productions
présente

NICOLAS **CAZALÉ**

CLOTILDE **HESME**

LE FILS DE L'ÉPICIER

UN FILM DE ERIC **GUIRADO**

Avec

DANIEL **DUVAL** JEANNE **GOUPIL** STEPHAN **GUÉRIN-TILLIÉ** LILIANE **ROVÈRE**
PAUL **CRAUCHET** CHAD **CHENOUGA** BENOÎT **GIROS** LUDMILA **RUOSO**

France • 1h36 • Couleur • 1,85 • Stéréo DTS SR • visa n°111 585

SORTIE LE 15 AOÛT

PRESSE

ANDRÉ PAUL RICCI/TONY ARNOUX/FLORENCE NAROZNY

Tél. : 01 49 53 04 20 / 01 40 13 98 09

apricci@wanadoo.fr / florence.narozny@wanadoo.fr

DISTRIBUTION

LES FILMS DU LOSANGE

Tél. : 01 44 43 87 15 / 16 / 17

Fax. : 01 49 52 06 40



C'est l'été et Antoine doit quitter la ville pour aider sa mère qui tient l'épicerie dans un village du Sud de la France.

Son père, malade, ne peut plus conduire le camion qui ravitaille les hameaux isolés. Antoine découvre alors le charme de ces derniers habitants, tous têtus, drôles, bons vivants, parfois teigneux.

Antoine va retrouver le pays de son enfance, la joie de vivre, et peut être l'amour...

ALIMENTATION GENERALE



ENTRETIEN AVEC ERIC GUIRADO



Comment vous êtes-vous intéressé aux camions épiceries ?

Il y a quelques années, j'ai réalisé pour France 3 plusieurs portraits intimistes de professions itinérantes, comme les boulangers, les photographes ambulants, les mariniers, en région Rhône-Alpes et en Auvergne. Je passais mon temps sur les routes, en tournage. J'étais fan de road-movies et de "*Là-bas si j'y suis*", l'émission de Daniel Mermet : comme lui, j'adorais suivre des personnages, découvrir leur quotidien que je trouvais exceptionnel, et transmettre leur histoire. Mais c'est après mon premier long métrage, *Quand tu descendras du ciel*, que j'ai commencé à tourner des documentaires-portraits d'épiciers ambulants : j'avais besoin de revenir à une forme intime et personnelle de tournage, et de me « frotter » au cadre et à la lumière sur une mise en scène réaliste. Pendant un an et demi, j'ai donc suivi des épiciers itinérants entre la Corse du sud, les Pyrénées et les Hautes-Alpes.

A quand remonte le projet du *Fils de l'épicier* ?

Les ébauches du scénario remontent à 2000 : il s'appelait à l'époque *Antoine et ses nuages* et aurait dû être mon premier long métrage. Pour diverses raisons, je l'ai mis de côté en me disant que j'y reviendrais forcément un jour. Lorsque j'ai tourné les portraits des camions épiciers, c'était aussi dans l'idée de nourrir mon écriture et de confronter mon imagination aux réalités du terrain.

Comment s'est passée l'écriture avec Florence Vignon ?

Cela a été non seulement une collaboration avec Florence, mais aussi avec mes producteurs. Nous avons travaillé à partir d'une première version : un récit très riche qui avait besoin d'être recentré, rééquilibré. Je souhaitais parler d'une sorte de quête, d'une épopée en milieu rural, avec des répercussions profondes sur mon personnage. Avec Florence nous avons ancré l'errance d'Antoine dans un récit beaucoup plus concret, c'est devenu un parcours initiatique et un vrai cheminement, au propre comme au figuré.

Le film dépeint une famille qui a éclaté, et dont les liens se sont désagrégés...

Ce qui relie les membres de la famille, c'est cette zone d'ombre faite de non-dits et de malentendus : les personnages se parlent très peu et, lorsqu'ils s'adressent la parole,





ils se mentent ou s'arrangent avec la réalité. Mais, au fond, il s'agit pour moi d'une famille assez banale, qui n'a pas une histoire particulièrement remarquable et qui tente de s'en sortir en menant une vie simple - jusqu'à l'écoeurement pour Antoine qui a vu son horizon se rétrécir et a préféré fuir.

Hormis Claire, les personnages sont souvent maladroits et peinent à exprimer leurs sentiments...

Ce sont des êtres réservés, discrets, timides ou pudiques qui ne cherchent pas forcément à dépasser leur condition, et qui sont velléitaires. Cela les rend tour à tour agaçants et attachants. Ils me font penser à certains personnages d'*Alice dans les villes* ou de *Paris, Texas* de Wim Wenders qui s'expriment peu mais qui avancent quand même.

Le film évoque une campagne où ne subsistent pratiquement plus que les anciens ...

C'est le reflet de ma propre histoire et de mon expérience documentaire dans le sud de la France. Les habitants qu'on voit dans le film tentent de demeurer dans leur village aussi longtemps que possible, par goût comme par fierté. Et les commerces ambulants leur offrent une forme d'autonomie. Certaines personnes âgées se forcent même à marcher tous les jours jusqu'au camion épicerie pour entretenir leur forme physique et maintenir un minimum de lien avec les autres. L'isolement de ces gens me touche beaucoup. Un facteur me racontait que dans les coins retirés, certaines personnes s'abonnent à la presse quotidienne régionale parce cela leur garantit de voir le facteur

tous les jours, et donc d'avoir un contact, une discussion avec au moins une personne dans la journée. C'est pareil pour les épiceries ambulants.

La relation entre Antoine et Lucienne (Liliane Rovère) est très forte.

Au début du film, Antoine n'est pas dans une posture de grande générosité vis-à-vis des autres, alors qu'il a beaucoup à apprendre de son entourage. Lucienne est la seule qui ose lui dire ses quatre vérités et le traiter de petit con ! Elle n'hésite pas à le remettre à sa place et à lui ouvrir les yeux sur d'autres réalités que la sienne. Mais à sa manière, le personnage incarné par Paul Crauchet, le Père Clément, participe aussi à l'évolution d'Antoine. Paul Crauchet et Liliane Rovère ont eux-mêmes des personnalités qui sont des

formidables moteurs et ils ont parfaitement senti ce que j'attendais de leurs personnages.

Dès le début, vous imprimez un tempo enlevé au film...

Le scénario avait cette dynamique, j'ai enfoncé le clou au tournage. Je voulais qu'Antoine soit bousculé, qu'il soit pris dans un mouvement qui le sorte de sa condition, de ses préjugés, et qu'il soit emporté un peu malgré lui. Malgré une forte résistance initiale (au début, il n'est centré que sur ses désirs), Antoine finira par s'ouvrir aux autres : apprendre à les écouter, à les regarder, à être attentif à eux. Pour lui, c'est une révolution intime. Et comme toutes les révolutions, cela ne peut se passer calmement, en douceur. Avec la campagne en toile de fond, c'est ce qui était au cœur de mon attention chaque jour du tournage.





Vous filmez amoureusement cette campagne...

Bien sûr, j'ai grandi à la campagne, j'ai un rapport affectif très fort à cet univers. Très jeune, j'ai commencé à faire de la photo dans la nature : j'essayais de capter les lumières, les courbes, et toutes les palettes de matières et de couleurs que peut offrir une forêt par exemple. J'en ai gardé une grande sensibilité, mais aussi une certaine méfiance : au montage, je débusque les moments qui me semblent "trop beaux" et qui ne servent pas le récit, autrement dit, les plans qui détournent l'attention du sujet initial.

D'où est venue l'idée de la « fresque improvisée » sur le camion ?

Dès le début, je voulais que Claire, jeune femme très espiègle, apporte une vraie dimension de fantaisie au personnage plutôt taciturne d'Antoine. A la limite, je l'aurais bien vue lui coller un nez de clown et lui barioler le visage pour lui arracher un sourire ! Et justement, lorsqu'elle se met à peindre le camion, elle injecte de la vie dans ce village éteint, et bouscule les habitudes de ses habitants. C'est une bourrasque qui vient secouer cette campagne endormie. Il y a presque quelque chose de blasphématoire dans sa manière de peindre le sacro-saint camion du père.

Comment avez-vous choisi Nicolas Cazalé qui interprète Antoine ?

Au départ, je craignais qu'il ne soit trop beau pour le rôle ! Mais je me suis aperçu que c'était un garçon discret, modeste et peu bavard : très vite, j'ai vu les points communs que nous avons. Il a un vrai côté sombre et une grande retenue : on se dit qu'il garde beaucoup de choses en lui. Sans vouloir que





mes comédiens aient le parcours de mes personnages, j'ai pensé qu'il y aurait une vraie connivence entre Nicolas et Antoine. Par ailleurs, j'étais convaincu qu'il saurait s'adapter aux comédiens non professionnels qui peuvent s'avérer déstabilisants pour un acteur, et l'inverse a marché aussi, il a offert l'espace nécessaire pour que le petit monde autour du camion s'adapte à lui.

Et Clotilde Hesme ?

J'ai immédiatement senti chez elle une fougue extraordinaire ! Je voulais une comédienne qui ait du caractère et soit émouvante. Je cherchais quelqu'un qui puisse incarner une bourrasque. Il fallait aussi qu'elle ait suffisamment de force pour tenir tête à Antoine et le bousculer, tout en étant capable de résister à l'histoire d'amour potentielle qui se noue entre eux, et qui risquerait de bouleverser ses projets. Je souhaitais qu'on ressente cette détermination dans son

regard. Dans le même temps, elle a de l'humour et une certaine légèreté.

Daniel Duval ?

J'ai senti comme une évidence qu'il devait interpréter le père d'Antoine. Ils dégagent tous les deux une même pudeur, une approche des autres à la fois rugueuse et humaine. La ressemblance physique est assez troublante et j'aime beaucoup ce que Daniel apporte dans son travail : générosité, sérieux, enthousiasme, humilité.

Comment avez-vous choisi les interprètes des villageois ?

Je les ai rencontrés et j'ai ouvert grand mes yeux et mes oreilles pour trouver les bons ! La plupart des villageois sont des non professionnels, mais qui, pour certains, ont une grande habitude de la figuration ou font un peu de théâtre amateur. Cela nous a facilité la tâche car ces expériences leur ont

donné une meilleure compréhension de ce que représente le tournage d'un film.

Avez-vous eu recours à l'improvisation avec eux ?

C'est de l'improvisation guidée : je savais où je voulais aller, mais je leur ai laissé la liberté d'y aller à leur rythme ! Je me suis beaucoup appuyé sur leur générosité : je leur expliquais, par exemple, que tel matin Antoine allait se montrer désagréable, et qu'ils devaient alors lui répondre sur le même ton, avec leurs mots. Ils se sont vraiment pris au jeu et cela a produit des résultats étonnants.

Comment avez-vous pensé la musique ?

En général, je sais à l'avance quelle musique je vais utiliser. Pour *Le Fils de l'épicier*, qui raconte le retour d'Antoine dans son village natal et où la nature est très présente, je souhaitais m'orienter vers des sonorités "folk". Avec la production, nous avons choisi Christophe Boutin parce qu'il est parvenu à la sensibilité et à la simplicité que je recherchais.

Pourquoi avez-vous fait appel à Laurent Brunet pour la photo ?

Il a une grande expérience du documentaire et du Super 16. J'aime beaucoup les éclairages qu'il a réalisés pour les films de Raphaël Nadjari, son regard, son approche des personnages et du récit. Je savais qu'il éviterait tout esthétisme et qu'on pourrait



chercher ensemble à filmer cette histoire avec la justesse et la distance nécessaires.

Comment votre regard de documentariste a-t-il nourri votre point de vue sur les personnages du film ?

A Paris, les gens ont une vision faussée et "clichée" de la province. Pour moi, c'est un lieu de contrastes, de paradoxes, que j'ai toujours filmé avec envie et curiosité. Le documentaire a été pour moi l'occasion rêvée de m'approcher des gens, de partager leur quotidien. J'aime rechercher, en documentaire, l'humanité des gens, des héros minuscules effacés dans le paysage et je m'efforce de révéler ce qu'il y a d'exceptionnel en eux, sans complaisance, mais avec discernement et pudeur. Le portrait d'un vieux berger dans le pays de Gex fait il y a plus de dix ans m'inspire encore aujourd'hui, à chaque fois que j'aborde la construction de mes personnages. ■





LISTE ARTISTIQUE

Antoine.....	Nicolas Cazalé
Claire.....	Clotilde Hesme
Père d'Antoine.....	Daniel Duval
Mère d'Antoine.....	Jeanne Goupil
François.....	Stéphan Guérin Tillié
Lucienne.....	Liliane Rovère
Le Père Clément.....	Paul Crauchet
Hassan.....	Chad Chenouga
Fernand.....	Benoît Giros
Sophie.....	Ludmila Ruoso

LISTE TECHNIQUE

Réalisation.....	Eric Guirado
Scénario.....	Eric Guirado - Florence Vignon
D'après une idée originale de.....	Eric Guirado

Production Déléguée.....	Miléna Poylo - Gilles Sacuto
Image.....	Laurent Brunet
Son.....	Nicolas Favre
Casting.....	Brigitte Moidon
1 ^{er} Asst. Réalisateur.....	Dominique Henry
Scripte.....	Sara Prim
Décors.....	Valérie Faynot
Costumes.....	Ann Dunsford
Montage.....	Pierre Haberer
Musique.....	Christophe Boutin
Mixage.....	Emmanuel Croset
Directeur de production.....	Christophe Désenclos
Régisseur général.....	Pierre-Yves Jourdain

Une co-production..... **TS Productions - Rhône Alpes Cinéma**
Avec la participation de..... **Canal+**
Avec le soutien de..... **la Région Rhônes Alpes,**
..... **la Région Provence Alpes Côte d'Azur**
et du..... **Centre National de la Cinématographie**
En association avec..... **la Sofica Cofinova 3**
Avec le soutien de..... **la Procirep et de l'Angoa-Agicoa**

Distribution et Ventes internationales..... **Les Films du Losange**



NICOLAS CAZALÉ

Au cinéma

Le Fils de l'épicier (2007) • **UV** (2007) de Gilles Paquet-Brenner • **Pars vite et reviens tard** (2007) de Régis Wargnier • **Saint-Jacques... La Mecque** (2005) de Coline Serreau • **Le Grand voyage** (2004) de Ismaël Ferroukhi • **Le Clan** (2004) de Gaël Morel • **L'Amour dangereux** (2003) de Steve Suissa • **Les Chemins de l'oued** (2002) de Gaël Morel • **Bella ciao** (2001) de Stéphane Giusti.



CLOTILDE HESME

Le Fils de l'épicier (2007) de Éric Guirado • **Les Chansons d'amour** (2007) de Christophe Honoré • **Les Amants réguliers** (2005) de Philippe Garrel • **À ce soir** (2004) de Laure Duthilleul • **Focus** (2004) de Sébastien Fabioux • **Le Chignon d'Olga** (2002) de Jérôme Bonnell • **Dieu, que la nature est bien faite !** (1999) de Sophie Lellouche.



DANIEL DUVAL

Akteur au Cinéma (principaux films)

Le Fils de l'épicier (2007) de Éric Guirado • **C'est beau une ville la nuit** (2006) de Richard Bohringer • **Le Temps des porte-plumes** (2006) de Daniel Duval • **Le Temps qui reste** (2005) de François Ozon • **Caché** (2005) de Michael Haneke • **36 Quai des Orfèvres** (2004) de Olivier Marchal • **Le temps du loup** (2003) de Michael Haneke • **Le vent de la nuit** (1999) de Philippe Garrel • **Si je t'aime prends garde à toi** (1998) de Jeanne Labrune • **Y aura-t-il de la neige à Noël ?** (1996) de Sandrine Veysset • **Stan the flasher** (1990) de Serge Gainsbourg • **Les loups entre eux** (1985) de José Giovanni • **La Dérobade** (1979) de Daniel Duval • **Que la fête commence** (1975) de Bertrand Tavernier...



JEANNE GOUPIL

Au cinéma (principaux films)

Le Fils de l'épicier (2007) de Éric Guirado • **L'Appât** (1995) de Bertrand Tavernier • **Paradis pour tous** (1982) de Alain Jessua • **Un assassin qui passe** (1981) de Michel Vianey • **Les Galettes de Pont-Aven** (1975) de Joël Séria • **Charlie et ses deux nénettes** (1973) de Joël Séria • **On n'arrête pas le printemps** (1972) de René Gilson...



STÉPHAN GUÉRIN-TILLIÉ

Au cinéma

Le Fils de l'épicier (2007) de Éric Guirado • **Cavalcade** (2005) de Steve Suissa • **Je m'indiffère** (2004) de Alain Rudaz, Sébastien Spitz • **Le Grand rôle** (2004) de Steve Suissa • **La Sirène rouge** (2002) de Olivier Megaton • **HS - hors service** (2001) de Jean-Paul Lilienfeld • **Heureuse** (2001) de Céline Nieszawer • **Carpe Diem** (2000) de Elisabeth Aubert • **Quelques jours de trop** (2000) de Franck Guérin • **Quatre garçons pleins d'avenir** (1997) de Jean-Paul Lilienfeld.



LILIANE ROVÈRE

Au cinéma (principaux films)

Le Fils de l'épicier (2007) de Éric Guirado • **J'invente rien** (2006) de Michel Leclerc • **Je vous trouve très beau** (2005) de Isabelle Mergault • **La Captive** (2000) de Chantal Akerman • **Harry un ami qui vous veut du bien** (2000) de Dominik Moll • **Le bleu des villes** (1999) de Stéphane Brizé • **Peut-être** (1999) de Cédric Klapisch • **Vénus beauté (institut)** (1999) de Tonie Marshall • **Adultère, mode d'emploi** (1995) de Christine Pascal • **'Round Midnight** (1986) de Bertrand Tavernier • **Buffet froid** (1979) de Bertrand Blier • **Je t'aime moi non plus** (1976) de Serge Gainsbourg...



PAUL CRAUCHET

Au cinéma (principaux films)

Le Fils de l'épicier (2007) de Éric Guirado • **Le Château de ma mère / La Gloire de mon père** (1990) de Yves Robert • **To Kill a Priest** (1988) de Agnieszka Holland • **Félicité** (1979) de Christine Pascal • **Un papillon sur l'épaule** (1978) de Jacques Deray • **Les Mariés de l'an II** (1971) de Jean-Paul Rappeneau • **Le Cercle rouge** (1970) de Jean-Pierre Melville • **L'Armée des ombres** (1969) de Jean-Pierre Melville • **La Piscine** (1969) de Jacques Deray • **Les Aventuriers** (1967) de Robert Enrico • **La Guerre est finie** (1966) de Alain Resnais • **La Guerre des boutons** (1962) de Yves Robert • **Le Signe du lion** (1959) de Eric Rohmer...



CHAD CHENOUGA

Au cinéma

Le Fils de l'épicier (2007) de Éric Guirado • **A Mighty Heart** (2007) de Michael Winterbottom • **Le Bison (et sa voisine Dorine)** (2003) de Isabelle Nanty • **Comme si de rien n'était** (2003) de Pierre-Olivier Mornas • **En mai, fais ce qu'il te plaît** (1995) de Pierre Grange • **Montparnasse-Pondichéry** (1994) de Yves Robert • **Un, deux, trois, soleil** (1993) de Bertrand Blier.



BERNOÎT GIROS

Au cinéma

Le Fils de l'épicier (2007) de Éric Guirado • **Indigènes** (2006) de Rachid Bouchareb • **Céleste** (2005) de Valérie Gaudissart • **Quand tu descendras du ciel** (2003) de Éric Guirado • **La Tour Montparnasse infernale** (2001) de Charles Nemes • **Un vampire au paradis** (1992) de Abdelkrim Bahloul.



LUDMILA RUOSO

Au cinéma

Le Fils de l'épicier (2007) de Éric Guirado • **Mon fils à moi** (2006) de Martial Fougeron • **Sauf le respect que je vous dois** (2005) de Fabienne Godet • **Quand tu descendras du ciel** (2003) de Éric Guirado.

ERIC GUIRADO

LONGS MÉTRAGES CINÉMA

- **Le Fils de l'épicier** (2007).
- **Quand tu descendras du ciel** (2002) (Prix du Public au Festival Premiers Plans d'Angers - février 2003 • Prix d'interprétation masculine pour Benoît Giros au Festival d'Angers - février 2003 • Prix du Public au Festival de Mulhouse - mars 2003 • Prix Spécial du Jury au Festival "La Ciotat Berceau du Cinéma" - juin 2003 • Prix du Public au FilmFest de Braunschweig en Allemagne - novembre 2003 • Prix Spécial du Jury au Festival France Cinéma de Florence - novembre 2003 • Grand Prix des étudiants au Festival France Cinéma de Florence - novembre 2003 • Premier Prix au MedFilm Festival de Rome - décembre 2003 • Mention du meilleur premier film au festival du film francophone de Safi au Maroc - avril 2004).

COURTS ET MOYENS MÉTRAGES

- **Un petit air de fête** (2000) (**Moyen-Métrage**) César du meilleur court-métrage 2001 • Cannes 1999 Quinzaine des Réalisateurs, Prix Kodak • Primé à Brest, Villeurbanne, Metz, Grenoble, etc. • Premier prix de scénario, Conseil Régional de Haute Normandie.
- **Talents Cannes 2000** (2000).
- **Les beaux jours** (1996/1997) (**Court-Métrage**) Prix du concours de scénario Rhône Alpes Cinéma - Prix du public à Lille.
- **Lonelytude** ou **Une légère éclaircie** (1994) (**Court-Métrage**) Lauréat régional Défi Jeunes avec le scénario, en 1993 • Lauréat national Défi Jeunes avec le Court-Métrage, en 1995 - Prix du public à Argelès.



TÉLÉVISION

- **Les camions épiciers - Saint-Marsal** (2006) Documentaire, France 3 Méditerranée.
 - **Les Camions épiciers - Alta Rocca**, id.
 - **Les Camions épiciers - Alpes de Haute Provence**, id.
- Documentaire de 26 mn sur les dix ans de l'O.N.G. Handicap International diffusé sur FR3 Rhône Alpes / Auvergne • Réalisateur d'un portrait de 26 mn de Tata Lulu, dame de 70 ans, animatrice d'une radio locale en Auvergne.
- Réalisateur d'un documentaire sur un coutelier d'art développant l'art du Damas Poétique (Grand Prix toutes catégories du 2ème Festival de l'Image de l'Art et des Métiers - 1997). ■

TS PRODUCTIONS

Depuis 1996, TS Productions a produit 11 longs-métrages, 1 téléfilm, 15 documentaires et 29 courts-métrages.

En décembre 2004, TS Productions a reçu le prix de la production indépendante attribué par l'IFCIC.

TS Productions a également reçu en février 2005 le Trophée Duo Révélation attribué par le magazine Le Film Français pour le film **Violence des échanges en milieu tempéré**.

FILMOGRAPHIE LONGS MÉTRAGES

- **Le Fils de l'épicier** de Eric Guirado (2007)
- **Les anges exterminateurs** de Jean-Claude Brisseau (2006) / en coproduction avec La Sorcière Rouge. Cannes 2006 / Quinzaine des Réalisateurs.
- **Je ne suis pas là pour être aimé** - Stéphane Brizé (2005). San Sebastian 2005 / Compétition Officielle. 3 nominations aux César 2006 (meilleur acteur, meilleure actrice, meilleur acteur dans un second rôle).
- **Presque frères** de Lucia Murat (2004). Rio 2004 Meilleur réalisateur, meilleur acteur, Prix Fipresci, Grand Prix (Amazon Int. Film Festival).
- **Violence des échanges en milieu tempéré** de Jean-Marc Moutout (2003). Locarno 2003 / Compétition officielle 2 nominations aux César 2005 (meilleur premier film & meilleur espoir masculin).
- **Un oso rojo** de Israel Adrian Caetano (2002). Cannes 2002 / Quinzaine des Réalisateurs.
- **La Cienaga** de Lucrecia Martel (2001). Berlin 2001 / Compétition officielle (Prix Alfred Bauer du Meilleur Premier Film & Prix du Meilleur Scénario).
- **Libre circulation** - téléfilm de Jean-Marc Moutout (2001).
- **Les autres filles** de Caroline Vignal (2000). Cannes 2000 / Semaine Internationale de la Critique.
- **Le bleu des villes** de Stéphane Brizé (1999). Cannes 1999 / Quinzaine des Réalisateurs, Prix Michel d'Ornano 1999 - Deauville.
- **Invierno, mala vida** de Gregorio Cramer (1997). Berlin 1998 / Forum.
- **Candy mountain** de Robert Frank et Rudy Wurlitzer (1987). ■

